

# Le réchauffement climatique pourrait entraîner le déplacement de 280 millions de personnes

 [lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/climat-le-giec-redoute-les-effets-du-rechauffement-sur-les-oceans-1127408](https://lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/climat-le-giec-redoute-les-effets-du-rechauffement-sur-les-oceans-1127408)

29 août  
2019



Au rythme auquel la Terre se réchauffe, les océans pourraient devenir nos pires ennemis à l'échelle mondiale. Moins d'un mois après la publication d'un rapport spécial sur les [conséquences du réchauffement climatique sur l'alimentation](#), le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) récidive avec une nouvelle étude sur l'impact pour les océans et la cryosphère.

Présentée le 25 septembre prochain à Monaco, ses conclusions sur l'océan et la cryosphère (froid, glaciers, sols gelés) sont implacables. Faute de donner un grand coup de frein aux émissions, l'Humanité devrait connaître nombre de phénomènes climatiques extrêmes au cours de ce siècle.

L'un des plus grands périls concerne naturellement la montée des eaux. Causée notamment par la fonte des calottes polaires et celle des glaciers, elle pourrait entraîner le déplacement de 280 millions de personnes dans le monde d'ici à la fin du siècle. Ce, dans le cadre d'une hypothèse optimiste d'un réchauffement limité à 2°C.

## Les grandes puissances pas épargnées

---

Les dommages causés par les inondations, qu'elles soient liées à la montée des eaux ou la multiplication des cyclones, pourraient être multipliés par 100, voire jusqu'à 1.000 d'ici 2100. Sans parler des probables pertes humaines.

Les grandes puissances ne seraient pas épargnées. Aux Etats-Unis, New York pourrait être exposée à des crues de 2,25 mètres tous les cinq ans à compter de 2030 à 2045, contre une tous les 500 ans avant l'ère industrielle. En Europe, le delta du Rhin, axe commercial stratégique, pourrait subir de multiples inondations.

En outre, le rapport des experts de l'ONU prévoit que 30 % à 99 % du permafrost (couche du sol gelée en théorie toute l'année) fonde d'ici 2100. Sous l'effet du dégel, celui de l'hémisphère Nord va libérer une « bombe carbone » faite de dioxyde de carbone (CO2) et de méthane (CH4), accélérant encore un peu plus le réchauffement.

## Diminution des réserves de poissons

---

Le réchauffement, associé à la surpêche pourrait aussi mener à une diminution continue des réserves de poissons, dont dépendent de nombreuses populations pour se nourrir. Une constatation qui résonne avec les conclusions de la vaste étude de la revue Science parue en mars sur la diminution de la flore marine. Selon cette étude, le réchauffement aurait réduit de 4 % le rendement global de la pêche entre 1930 et 2010, et jusqu'à 35 % dans certaines régions du globe.

Le rapport devrait servir de base de travail aux pays de l'ONU, réunis le 23 septembre pour un sommet mondial sur le climat à l'initiative du Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Ce dernier veut obtenir des engagements plus forts des pays pour réduire leurs émissions de CO2 alors qu'au rythme actuel, elles conduiraient à un réchauffement climatique de 2 à 3 °C d'ici la fin du siècle.